

CRÉATION FRANÇAISE EN AÉRONAUTIQUE

# Le planeur W A. 23 "Wassmer" nouveau promu des ateliers issoiriens ira (peut-être) en Argentine en 1963

L'Argentine ? C'est loin. Mais c'est tout près de vous par l'actualité, cette semaine encore ! Savez-vous que l'on ne désespère pas, chez Wassmer, d'y envoyer un planeur ? Ce planeur ? Le WA (Wassmer) 23, tout frais émoulu des ateliers.

Nous avons demandé au sympathique président-directeur général, M. Jean-Pierre Dumont, quelques « tuyaux » au sujet de cet appareil.

Pour l'instant, le prototype a fait ses preuves. Il a gagné la bataille des experts !

## Un bel oiseau

Dans son bureau, fraîchement réaménagé, M. Jean-Pierre Dumont nous accorde, entre deux coups de fil, l'interview express des gens... pressés :

— Qu'est-ce que le WA 23 ?

Les techniciens vous parleront de sa stabilité longitudinale, de son « braquage positif qui ne doit pas être supérieur à dix degrés », de sa vitesse de « décrochage ». Demandons, en profane, à M. Jean-Pierre Dumont, les grandes lignes de ce bel oiseau :

— Depuis quand le WA 23 est-il en chantier ?

— Depuis environ un an et demi. Mesurez donc la somme d'études et de travail qu'il a demandé.

— Quel est son type ?

— C'est un planeur « expérimental », suite à l'étude qu'avait me-

née M. Maurice Collard, notre ingénieur, sur des profils spéciaux. L'Etat nous a commandé cet appareil pour voir ce que donnerait, en grandeur nature, l'application de ces profils.

Nous avons vu le WA 23 au terrain d'aviation d'Issoire-Le Broc.

Dans le soleil, le WA 23 scintille. Deux techniciens s'affairent autour de lui. Il mesure 7 m. 50 de longueur ; son aile est une voilure expérimentale de 18 mètres d'envergure. Le WA 23, monoplace, épouse le fuselage du Super Javelot. Selon les premiers résultats — depuis le « saut de puce » effectué le 3 août, jusqu'aux essais actuels — le planeur WA 23 perpétue la tradition Wassmer.

Ce « planeur de performance » équivaut, soyons-en sûrs, à un coup de maître. Il ira, peut-être, en Argentine, en 1963, aux championnats du monde de vol à voile. En principe, les pilotes français choisissent, pour les compétitions internationales, un appareil « distingué », un appareil répondant aux normes (et aux exigences) aéronautiques indispensables.

M. Dumont nous précise :

— Le WA 23 doit atteindre 36-37 de finesse soit, en vol horizontal, l'appareil, par temps calme, atteindra 37 fois plus que sa hauteur. A cent mètres, il couvrira la distance de 3 km. 700. Tour à tour, M. J.-P. Dumont, M. Clamanus, M. Herbaud, Mlle Trouillard ont essayé le WA 23. Ils ont constaté ses grandes qualités, qui honorent l'industrie aéronautique locale. Après le D 112, le D 120, le Super IV, le Bijave, le Super Javelot, le WA 23 entre dans la compétition. C'est une bonne rentrée. N'oublions pas, non plus, que sur un Super IV, Jean-Pierre Penette a rallié, du 8 au 18 août, Issoire à Tananarive. L'Aéro-Club de Tananarive ayant acheté un Super IV, Jean-Pierre Penette (de Madagascar) est venu le chercher. Il a été dédouané à Clermont (la douane de Clermont est très utile pour

l'exportation Wassmer à l'étranger) puis il a gagné Nice, Rome, Athènes, Le Caire, Karthoum, Nairobi, Zanzibar et Tana...

Le Super IV (à moteur), le Jodel ou le WA 23 (sans moteur) sont deux créations issoiriennes. Ne doutons pas qu'elles iront encore porter nos couleurs locales en Allemagne de l'Ouest, dans les pays scandinaves, en Suisse, au Bénélux, etc...

Et l'an prochain, espérons-le, en Argentine, où le WA 23 devrait se couvrir de gloire.